

Le renouveau du fleuve Sumida

Les efforts de Tokyo pour redonner vie à un célèbre cours d'eau

La Sumidagawa est l'un des cours d'eau les plus célèbres de Tokyo bien qu'elle mesure tout juste 23,5 kilomètres de long. Elle traverse une partie très peuplée du centre de la ville et quelque trois millions de personnes vivent sur son bassin. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les eaux de la Sumidagawa abritaient des poissons, des coquillages et diverses autres formes de vie aquatique, et les gens venaient se divertir sur ses berges. Mais le fleuve a été gravement pollué par le développement urbain qui a coïncidé avec la période de croissance économique rapide des années 1950 et 1960, et il a perdu tout son charme.

Le gouvernement métropolitain de Tokyo a pris toutes sortes de dispositions afin de remédier à cet état de fait. Pour améliorer la qualité de l'eau, il a commencé par renforcer les contrôles des rejets d'eaux usées des usines et des habitations, une des causes majeures de la dégradation du fleuve. Il a aussi entrepris d'appliquer un ensemble complet de mesures destinées à combattre la pollution liée à l'urbanisation et adopté un arrêté municipal aux normes encore plus strictes que celles imposées par la législation nationale. L'administration de Tokyo a encadré ces opérations par le biais de contrôles sur site des usines. Elle a aussi travaillé avec les chefs d'entreprise pour améliorer la qualité des eaux usées industrielles par des initiatives telles que des séances de formation.

En 1959, la ville de Tokyo a été sélectionnée pour accueillir les Jeux Olympiques d'été de 1964, ce qui a largement contribué à augmenter le nombre des habitations reliées au réseau d'égouts. L'extension du système d'évacuation des eaux usées est allée de pair avec l'introduction de méthodes de traitement de pointe et de diverses autres mesures destinées à améliorer la qualité de l'eau au sortir des stations d'épuration des eaux. Grâce à tous ces efforts, Tokyo a réussi à faire des progrès considérables en matière de gestion des eaux usées des particuliers.

Outre des dispositions pour supprimer les causes de la pollution, le gouvernement métropolitain de Tokyo a entrepris de nettoyer l'eau du fleuve en diluant les polluants qu'il contenait. Pour ce faire, la Sumidagawa a été reliée par des canaux artificiels à deux autres cours d'eau – Tonegawa et Arakawa – qui l'ont alimentée avec de l'eau plus propre. La construction de ces voies d'eau a fait appel à des techniques de maîtrise des eaux élaborées au fil des siècles par les Japonais.

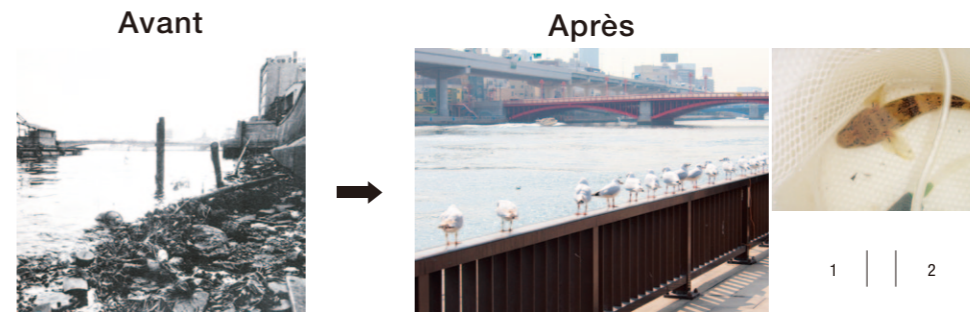
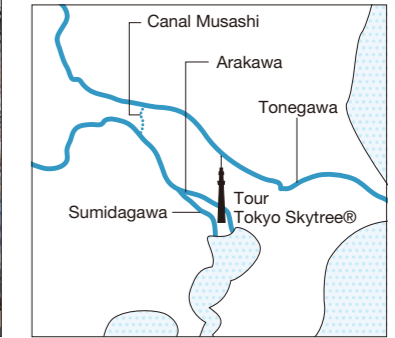
Dans le même temps, Tokyo a entrepris de curer le lit du fleuve pour retirer la terre, le sable et la boue qui s'y étaient accumulés. Ces opérations de dragage, qui ont débuté en 1958, se poursuivent encore aujourd'hui. L'envergure considérable des trois premières phases de ce projet, qui ont duré dix ans, montrent à quel point les autorités étaient résolues à faire revivre la Sumidagawa. Grâce à tous ces efforts, la qualité de l'eau s'est considérablement améliorée, au point que des formes de vie aquatique ont fait leur réapparition de façon manifeste dans le fleuve, dès 1978.

Une fois que l'eau de la Sumidagawa a été assainie, les habitants de la capitale ont recommencé à se rassembler sur ses berges. Des manifestations saisonnières très populaires annulées en raison de la pollution ont repris, en particulier le Festival pyrotechnique, qui a lieu en été, et la régata So-Kei opposant chaque année des bateaux des universités Waseda et Keio. Les autorités ont aussi continué à aménager des espaces où l'on peut admirer le fleuve de près. La promenade des berges de la Sumida (Sumida Terrace) et les cafés du parc de la Sumida constituent autant d'exemples de réalisations dans le cadre du projet « Renouveau du fleuve Sumida » adopté par le gouvernement métropolitain de Tokyo pour rendre vie à cette partie de la ville.

C'est ainsi que la Sumidagawa, qualifiée un temps de « fleuve mort », est revenue à la vie. Il a fallu un demi-siècle d'efforts pour parvenir à ce résultat exemplaire en matière de régénération des cours d'eau en Asie. Et pourquoi ne pas venir le constater par vous-même ?



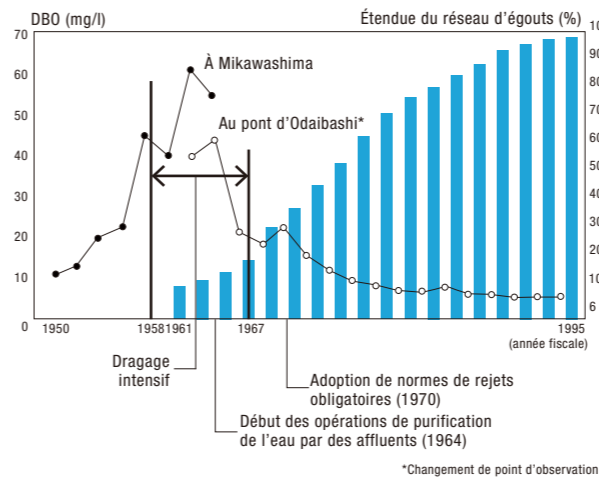
Pendant l'époque d'Edo (1603-1868), la Sumidagawa a joué un rôle clé dans le réseau de transport fluvial qui desservait la capitale du Japon. C'était aussi un lieu très fréquenté où l'on venait faire des promenades en bateau, admirer des feux d'artifice et se livrer à d'autres types de divertissements. Le fleuve Sumida a par ailleurs inspiré quantité d'estampes, de poèmes et d'œuvres littéraires. Aujourd'hui, il abrite à nouveau toutes sortes de poissons, d'insectes et de plantes.



Tiré de « Rapport annuel sur l'environnement au Japon en 1982, abrégé et illustré pour une meilleure compréhension »

1. La Sumidagawa vers 1967. Les eaux usées déversées par les usines et les habitations dans le fleuve avaient gravement détérioré la qualité de son eau. 2. Grâce à l'extension du réseau d'égouts et à des opérations de dragage, des mouettes et des poissons du type gobie ont fait à nouveau leur apparition dans le fleuve.

Réseau hydrographique de la Sumidagawa : étendue du réseau d'égouts et qualité de l'eau



DBO (Demande biochimique en oxygène)

Le DBO est un indicateur du degré de pollution de l'eau. Il met en évidence la quantité d'oxygène nécessaire aux bactéries pour oxyder et détruire les matières organiques polluantes dans l'eau pendant une certaine période. Plus les chiffres sont élevés, plus la pollution est forte.



3. La pollution de la Sumidagawa a atteint son paroxysme au début des années 1960. La demande biochimique en oxygène est alors arrivée au niveau record de 63 mg/l. Mais depuis le milieu des années 1980, le DBO est inférieur à 10 mg/l. Le fleuve a retrouvé sa popularité maintenant que son eau est moins polluée. 4. Des bateaux-bus sillonnent la Sumidagawa et des manifestations régulières sont organisées sur le fleuve qui est devenu un lieu de divertissement pour les habitants de la capitale et les touristes.